



Cahier romand

Vocations,
où êtes-vous ?

Apostolat des laïcs

Dieu existe-t-il ?

Pan dans
les Gencives

Nous étions
attendues



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Jura

Collex-Bossy, Pregny-Chambésy,

Genthod-Bellevue - Versoix

MAI-JUIN 2023 | BIMESTRIEL NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

La Pâque du Seigneur passe par la souffrance et la mort!

PAR L'ABBÉ JOSEPH HOÏ

Pour parvenir à la résurrection, Jésus a dû subir la passion et la mort sur la croix. Une question qui se pose, par les enfants comme par les adultes : pourquoi Jésus a-t-Il dû souffrir de la passion et de la mort ? Dieu n'a-t-Il pas été capable de Lui épargner cela ? Ces questions sont légitimes, car le mystère dépasse notre intelligence humaine. Certes, Dieu aurait pu sauver les hommes par sa Parole, comme à la création. Mais Dieu a choisi de nous donner son Fils unique comme preuve suprême de son amour.

Jésus, dans le jardin des Oliviers, a prié : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » (Mt 26, 42). Jésus aurait aimé ne pas subir la passion et la mort. Mais l'amour a un prix. Jésus n'a pas choisi la souffrance et la mort. Il a choisi l'amour et l'accomplissement de la volonté du Père qui est de sauver tout homme de la mort éternelle. Et ce choix lui a coûté la vie. La souffrance, la mort paraissent ici comme conséquence du choix de l'amour.

Prenons un exemple : une jeune maman aimerait certainement que son bébé dorme sur les deux oreilles chaque nuit. Elle peut ainsi dormir paisiblement. Mais le bébé pleure, réclame sa maman plusieurs fois par nuit. Même si c'est pénible, elle se lèvera toujours par amour pour son bébé. La pénibilité, la fatigue ne peuvent l'empêcher de prendre soin de son enfant. Sa récompense est de le voir grandir en bonne santé. C'est là sa joie, sa raison d'être.

Ainsi, en passant par la passion et la mort à cause de l'amour pour son Père et les hommes, Jésus a obtenu la « récompense suprême » : la Résurrection. Pas seulement pour Lui, mais également pour tout homme qui croit en Lui. L'amour de Dieu est grand et merveilleux. N'oublions pas de dire merci à Dieu chaque jour ! Souvenons-nous aussi que nos souffrances prennent du sens quand nous les acceptons par amour pour Dieu. Elles deviendront ainsi une offrande d'amour !

Livre de vie Décès des mois de février et mars 2023



Catherine ALESSI, Anne-Marie LEROY,
Janine HARDEGGER BAYS

IMPRESSUM

Coéditeur (partie romande)

Saint-Augustin SA, Cp 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25

Fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Coéditeur (partie locale)

UP Jura

Personne responsable :

abbé Joseph Hoï, curé modérateur

L'Apostolat des laïcs – dimanche 5 février

PAR LUCETTE ROBYR

Cette journée consacrée à ceux et celles qui se dévouent sans compter à aider nos communautés paroissiales, sous une forme ou une autre, est un signe à la fois de reconnaissance et d'encouragement. C'est l'occasion aussi que des laïcs rendent témoignage de leur(s) activité(s) et de l'enrichissement tant spirituel qu'humain qu'ils ont ou qu'elles éprouvent.

Ce fut d'abord celui de **M. Cédric Biedermann**, membre de la Fondation Saint-Loup-Vandelle et président du Conseil de paroisse de Pregny-Chambésy qui nous adressa son témoignage d'engagement dès son plus jeune âge au service de l'Eglise, – suivant l'exemple de sa maman – « car le Seigneur a toujours eu une place importante dans ma vie » dit-il!

Les différentes bonnes influences de catéchistes, de conférenciers, ou lors de camps de ski, puis auxiliaire de communion ou lecteur, sans compter les nombreuses tâches actuelles, lui permettent de vivre sa foi au quotidien, à la lumière de l'Evangile. De plus, avec beaucoup de profondeur et d'intensité, elles lui permettent de rencontrer des gens exceptionnels et de se rendre compte chaque jour comme l'amour du Christ est infini et combien, lorsqu'on donne pleinement avec le cœur, on est heureux. Si la moisson est grande et les ouvriers peu nombreux, il ne faut pas se décourager, mais au contraire « continuer ensemble et accueillir de nouveaux bénévoles ».

Pour **Nadou Lawson**, autre témoin de son activité bénévole en EMS, c'est un apostolat différent, mais

tout aussi enrichissant. Après plusieurs hésitations, elle s'inscrit à un cours Caritas pour aller vers les personnes à mobilité réduite. Tout en travaillant professionnellement, ce ne fut pas aisé d'obtenir huit demi-journées de son employeur, pour assister au cours, mais cela lui fut accordé.

Pour elle, ce signe du Seigneur, « la part de Dieu » comme elle dit, la rendit plus qu'heureuse, car, après des années difficiles, elle se sentait enfin utile à quelque chose. Le choix des rencontres de personnes en chaise roulante, leur accompagnement, leur récit de vie si captivant, si « riche en humanité et bénédictions », la combla à bien des égards; « le Seigneur a un plan pour chacun de nous, un plan de vie, de paix, de joie et d'amour! Il s'occupe de tout mettre en place, car rien n'est impossible à Dieu, mais Il attend de nous un OUI, un signe et nous redonne goût à la Vie! »

Ainsi, après tous les aléas qu'elle a vécus dans son existence, Nadou continue à visiter les malades et les résidents en EMS, à leur apporter la communion, à les conduire à l'église pour la messe, à les écouter, les reconforter, les aider. Quel bel apostolat dont elle est reconnaissante au Seigneur qui l'a guidée dans cette voie-là!

Cette Présence « au cœur de nos vies », chaque bénévole la ressent au plus profond de lui-même et en se laissant guider par Lui, « comme l'argile se laisse faire entre les mains agiles du potier, aussi mon âme se laisse faire, aussi mon cœur Te cherche, Toi mon Dieu. » Aide chacun à mieux s'engager là où il est appelé, car « vous êtes la lumière du monde ! » affirme le Seigneur.



Messe des petiots, présidée par M. le curé Joseph Hoi.

Messe de la Saint-Valentin avec bénédiction des couples jubilaires

Dimanche 12 février 2023, messe de 10h30 à Versoix, à l'orgue Christophe Günther. PHOTOS: JR



Deux couples de 15 et 50 ans de mariage se sont annoncés pour cette cérémonie de bénédiction des jubilaires. Les épouses ont déposé leur bougie allumée devant la statue de la Sainte Vierge Marie.

Messe avec onction des malades physiques et/ou psychiques

PHOTOS: JR

Dimanche 19 février à 10h30 à Versoix, messe radiodiffusée par Radio Maria Suisse romande, animée par la chorale africaine de Versoix et sa région, présidée



par l'abbé Jean-Pascal Vacher, directeur, avec l'abbé Joseph Hoï, curé et Jacques Sanou, diacre. L'onction avec le Saint-Chrême sur le front et les mains redonne force, courage et bénédictions aux malades. Cette radio diffuse en Suisse romande en DAB+ des programmes variés: temps de prières, eucharistie quotidienne, offices liturgiques, chapelet, catéchèses, choix musicaux destinés à conduire nos âmes vers l'intériorité. C'est aussi et surtout la radio d'une Mère, la Vierge Marie.

Explication des arrangements floraux

PAR
PIERRINE
RAVIER



Pour le mariage de Sabine et Bernard, consacré à Marie.



Avec du violet pour marquer les prémices du « car'aine ».



Des cailloux que nous semons tout au long de nos chemins de vie.



Pour le « car'aine » de cette année. Pour ne pas oublier l'Amour.



Et pourtant, Jésus a tout accepté. Que ta volonté soit faite. Ta volonté c'est la tienne, mais pas la mienne.

Souper Chorale

PAR PIERRINE RAVIER – PHOTOS : CARLOS VILAR



C'est XU Qin qui a proposé de nous préparer une soupe chinoise. Nous avons fait un repas «chorale» le 19 février avec un apéritif d'Espagne par Carlos, deux plats du Portugal par Ana, un dessert d'Italie par Marisa. Denise pour 50 ans de chorale et Geneviève qui nous a conduits pendant 14 ans, ont été remerciées pour leurs engagements. Mardi suivant, nous avons fait une petite rallonge pour les 80 ans de Léonce. MERCI À TOUS.

Mercredi des Cendres – 22 février

PAR JR

A 18h, messe des Cendres à Versoix, présidée par M. le Curé assisté du diacre avec 4 enfants de chœur, à l'orgue Christophe Günther. Pendant son homélie, M. le curé insista sur le « sourire » qui anime les cœurs. Après l'imposition des cendres, la messe terminée, il invita toutes et tous, même ceux qui ne l'aiment pas, car c'est le carême, à venir manger la soupe de Carême, préparée avec attention par plusieurs bénévoles depuis le matin. Excellente soupe aux légumes servie avec délicatesse. Grand merci à toutes et tous, participants et bénévoles, pour ce moment de convivialité communicative. Merci également pour la générosité de chacun.



Bénédictio des cendres.



Imposition des cendres.



*Soupe de Carême
à la salle paroissiale
de Versoix.*

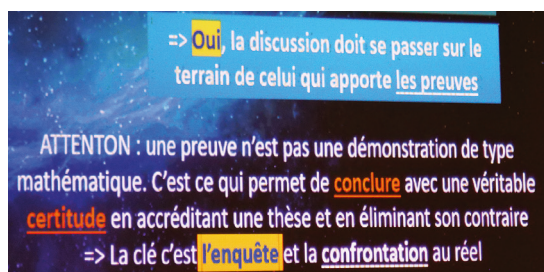


au centre paroissial de Versoix – jeudi 2 mars à 19h30: Dieu, la science, les preuves... PAR JR

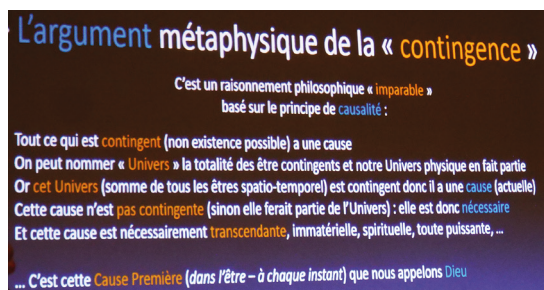
Olivier Bonnassies est un ancien élève de l'École Polytechnique, diplômé de l'Institut HEC et de l'Institut Catholique de Paris. Entrepreneur, il a créé plusieurs sociétés. Il est auteur d'une vingtaine de livres, d'articles souvent liés à la foi.



Après une introduction par notre curé Joseph Hoï, c'est devant ce parterre de plus de septante participants des quatre paroisses de l'UP et d'ailleurs, très attentif, qu'Olivier Bonnassies a, avec aisance et compétence, abordé le thème de cette conférence-débat de près de deux heures (exposé 1 h, QR env. 1h) : Dieu, la science, les preuves. Son livre, co-écrit, de 600 pages était en vente et dédicacé sur place. Ci-après quelques photos de diapos de son exposé :



1. Il s'agit de preuves indirectes, négatives, « **apophatiques** »
2. Ces preuves sont **non coercitives** : « il y a assez de lumière pour ceux qui veulent voir et assez d'obscurité pour ceux qui sont dans une disposition contraire » (Pascal)
3. Ce n'est pas parce qu'une chose est prouvée que **tous** adhèrent



(Kalam = Discussion)

Ensuite, il continua sur la thermodynamique avec la Mort thermique de l'Univers, la cosmologie et le Big Bang, la contingence de l'Univers, le commencement du temps, les mathématiques et la logique, la Bible : vérité ou légende ? Jésus : qui est-Il ? Le peuple juif : un destin étonnant, le miracle de Fatima, tout est-il permis ?...

En résumé, (sic) ... « *Ceux qui se disent " incroyants " sont en fait de grands croyants, qui doivent « croire » des tas de choses incroyables: il y a un temps infini dans le passé, il y a des multivers en nombre gigantesque, il y a un processus naturel ou une machine à créer des univers, elle est très bien réglée (par qui?) pour générer les constantes qui conviennent, il n'y a pas de bien et de mal, la Bible est un coup de chance, le peuple juif a eu beaucoup de chance, Jésus, des enfants de 10 ans ont organisé un spectacle pyrotechnique inouï à Fatima en 1917, etc., etc. (car milliers de miracles, d'apparitions, de saints et de témoignages de Dieu) → Voilà en deux mots pourquoi le matérialisme nous semble une croyance irrationnelle. »*

Les religions sont une tentative de l'homme pour monter vers Dieu



« Par la raison naturelle, l'homme peut connaître Dieu avec certitude à partir de ses œuvres. Mais il existe un autre ordre de connaissance que l'homme ne peut nullement atteindre par ses propres forces, celui de la Révélation divine » (50) (CEC)

Aujourd'hui on peut accéder de toutes les manières à cette certitude

Après cet exposé, les participants ont pu poser des questions et recevoir les réponses du conférencier. Un verre de la convivialité a ensuite été offert par la paroisse.

Un grand MERCI à toutes et tous: conférencier, accompagnants, participants et surtout aussi aux organisateurs et à tout le dispositif d'accueil de la paroisse et des bénévoles.

Dieu existe-t-Il? Le croyons-nous!

PAR LUCETTE ROBYR

Suite à la magnifique conférence de M. Bonnassies « Dieu, la science, les preuves », on peut se poser cette question. Et pourtant, pour nous chrétiens, il n'y a pas d'erreur possible. C'est même la confirmation essentielle d'après la Bible (Genèse 1, 1.26-32), puis les Evangiles, de l'existence de Dieu, Créateur et doté d'un amour infini. Même saint Jean, dans son chapitre 1, vers. 1-18, souligne l'importance de Dieu, du Verbe (Logos) Lumière, née de la Lumière, sans quoi le monde n'existerait pas.

Si les scientifiques se sont penchés maintes fois sur l'origine de la création et cela bien avant l'Antiquité, tout le monde se rend compte qu'il y a là un mystère, une puissance supérieure, si ce n'est divine, qui a donné naissance à cet univers merveilleux, sans cesse renouvelé, sans cesse en extension. On ne peut pas abolir ce raisonnement que philosophes, théologiens, mathématiciens, observateurs et autres scientifiques (astronomes ou

physiciens) grands savants et chercheurs, tels que Copernic, Galilée, Einstein convergent vers une même question: Dieu existe-t-Il? Tout peut être vérifiable jusqu'à un certain point. Il y a quelque chose qui a toujours existé! « Ce ne peut être qu'un Dieu », cette Lumière qui est continuellement grandissante et dont le réglage est d'une finesse plus qu'extraordinaire. Cela dépasse notre entendement et la certitude – en voyant la complexité de cette création – que Dieu existe et qu'il faut y croire est une nécessité et une question de foi et de confiance. « Un peu de science éloigne Dieu, beaucoup l'y ramène et change la vie ».

Une autre évidence tout aussi marquante, « c'est que l'Islam est une religion dominante et montante, alors que le christianisme est en baisse ». Tous les empires qui ont eu plusieurs dieux ont disparu. Le christianisme fondé par Jésus-Christ, mais basé sur le judaïsme et la religion hébraïque (Dieu unique) est toujours vivant et poursuit son chemin au travers de la chrétienté, qui a eu aussi ses creux de

vague. Mais l'important, c'est qu'il a subsisté au cours des siècles et subsistera jusqu'à la fin des temps. « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » (J.C.) Car le message du Christ (qui n'a rien écrit Lui-même) est un **message d'amour, de paix, de pardon, de justice, de fidélité** et sa vie terrestre a été semée de miracles, de témoignages, une révélation continue de l'existence de Dieu son Père et de l'Esprit Saint. Les Apôtres et tant de saints, même la Vierge Marie avec ses 2000 cas d'interventions dans le monde, peuvent prouver l'existence

de ce Dieu et de son Fils, qui est mort et ressuscité pour nous sauver.

Et nous, commun des mortels, ce que nous vivons chaque jour face à la beauté et la richesse diversifiée de cette création et de l'intelligence humaine employée à bon escient – ne serait-ce que les cathédrales – il y a mille raisons de s'émerveiller et de croire à ce Dieu tout-puissant et aimant qui régit nos vies et notre immense univers constellé d'étoiles, de galaxies, de planètes, d'une lune et d'un soleil si bienfaisant. Merci Seigneur!

Soupe de Carême à Pregny-Chambésy

PHOTO: XG

Vendredi soir 3 mars, après le chemin de croix à l'église, une vingtaine de personnes se sont retrouvées à la salle paroissiale pour déguster deux ou trois soupes de carême préparées pour l'occasion. Avec du pain, du fromage et de l'eau. Toutes et tous se sont régalé.e.s et ont pu échanger pendant près d'une heure et demie de convivialité. Les diverses soupes aux légumes étaient excellentes et il y en avait pour tout le monde. Merci à ceux et celles qui les ont préparées.



Soupe de Carême à Genthod-Bellevue

PHOTO: JR

Pour la deuxième semaine de Carême, c'est la paroisse de Sainte-Rita qui organisa la soupe de Carême, précédée du chemin de croix, où une vingtaine de paroissiens.nes se sont réunie.s pour déguster quatre excellentes soupes à la courge ou aux légumes.

Merci aux organisateurs pour cette sympathique soirée. Merci aussi aux dames qui ont confectionné ces soupes et à celles et ceux qui ont rangé chaises, tables, vaisselle, etc.

Messe des familles – Samedi 11.3 à 16h30

PHOTOS: JR



Les temps forts du KT qui regroupent enfants et parents se terminent par la messe des familles à 16h30 le samedi. Elle est animée à la guitare par Sébastien Baertschi accompagné par Cédric Lambert ainsi que par les catéchistes Chantal Biedermann et Aude de Jenlis. Les accompagnants du groupe « 1^{er} communion » étaient également très présents et actifs pour diriger les enfants de chœur. Ces messes sont très fréquentées par les parents et tous les enfants. Ce samedi, un groupe d'enfants a été invité à déposer dans un panier un caillou qui représentait les « maux du cœur » dont ils voulaient se décharger...

Soupe de Carême à Collex-Bossy

PHOTOS: JR

Une trentaine de personnes de l'UP ont assisté au chemin de croix et à la soupe de Carême de ce vendredi 17 mars, à la salle paroissiale. Cinq excellentes soupes ont été préparées pour l'occasion et servies avec pain, fromage et pomme.

Grand Merci à tous ceux et celles qui les ont organisées, préparées et servies.



Pourquoi la mort?

PAR CHARLES HUSSY

Un « mort » serait quelqu'un qui ne revient pas, raison pour laquelle je préfère parler de personnes décédées, du latin « se retirer ». Une personne décédée est extraite de ce monde. Elle « trépassé » en perdant son enveloppe charnelle et rejoint un espace infini. Endormi, hors du temps, prêt à retrouver son corps, tout défunt poursuit une vie dans la mémoire de Dieu. Car nous allons décéder, mais un jour, comme Job, « de notre chair nous verrons Dieu ». Cette promesse vise les plus de cent milliards d'individus nés à ce jour.

Mais alors, peut-on se demander, pourquoi la mort ? Parce que l'homme ne peut se construire que dans la finitude, l'expérience du mal et de la souffrance. Si la mort dans le monde présent est nécessaire, outre la nécessité de laisser place à des descendants, c'est pour que chacun opère un passage à la vie future en prenant conscience du mal. **Car l'immortalité offerte dans le Jardin d'Eden ne pouvait être que provisoire, compte tenu de la faiblesse humaine; ce n'est qu'après le retour du Christ ressuscité qu'elle sera possible à qui aura su faire bon usage de sa liberté.** Notre mort ne sera pas un anéantissement, mais un mûrissement, un accomplissement, un passage vers notre véritable identité. De même que la mort n'est pas simplement la fin, mais un événement de la vie tout entière. Il ne faut pas non plus réduire la résurrection à une « vie après la mort ». Elle est, aussi, un événement de la vie tout entière. Il est inutile de chercher à imaginer ce qu'on devient après la mort si, accueillant le Christ pascal, on ne commence pas dès maintenant à devenir des vivants.

Se poser des questions sur ce qui se passera après ma mort ne m'intéresse pas beaucoup. Ce qui m'importe, c'est l'extraordinaire densité que la résurrection donne aujourd'hui à notre vie. La vie éternelle, je ne sais pas à quoi elle ressemble. Ce que je sais, c'est que je suis appelé à vivre dès maintenant quelque chose de l'éternité, quelque chose qui ne peut pas mourir. Et seul l'amour est éternel.

Juste Ciel

PAR MICHEL DUBOIS

Lorsque j'étais plus jeune, il y a longtemps, j'ai rencontré un Prêtre qui m'a dit ceci :

– *Cher Monsieur, je vous invite à PRIER... PRIEZ et encore PRIEZ. PRIEZ sans cesse, ... à tout moment... constamment même pendant votre temps à faire la vaisselle!*

Au fil des ans, j'ai compris que le Ciel est juste. Dieu est bien vivant et tout puissant, prêt à nous AIMER et à nous AIDER. Il veut surtout respecter notre LIBERTE. A chacun de nous de décider si nous avons besoin de Lui.

Si OUI, nous devons, par la prière, renforcer la liaison qui nous unit à Lui afin de bien comprendre ce qu'Il attend de moi. Dans ce cas, ma PRIERE prend une dimension toute particulière. C'est pourquoi j'essaie de ne manquer aucune messe. N'oublions pas que Dieu nous dit plusieurs fois que sans LUI, nous n'arriverons à rien.

Aujourd'hui, trop de gens pensent n'avoir plus besoin de Dieu (qui est une invention, selon mon cher copain).

Ces braves gens estiment disposer de suffisamment de pouvoirs pour, à leur manière, AIMER leur prochain comme ils peuvent et faire leur vie comme ils pensent ! Ces gens ne connaissent pas ou peu le Message sublime que le Christ est venu nous apporter jusque sur la terre.

Quel dommage!

Pendant ce temps, Dieu nous demande d'aller leur porter sa Bonne Nouvelle. OUI mais comment ? En avez-vous une idée ?

Conclusion :

- La PRIÈRE est-elle vraiment essentielle ?
 - OUI, puisqu'un prêtre me dit de PRIER aussi pendant que je fais la vaisselle !
- Toi qui as lu... qu'en penses-tu ?

Pan, dans les Gencives!

PAR ASTRID BEZENÇON

Récession gingivale partielle. Quatre dents menacées de chute à moyen, voire court terme, voilà en substance le verdict du dentiste. La solution? Greffe de gencive. Et le praticien d'ajouter: «Ma dentiste est une spécialiste en la matière. Voilà ses coordonnées. Elle fait de belles choses, mais le choix vous appartient. Bonne journée.»

«Bonne journée», il en a de bonnes, le dentiste. Double anesthésie, qu'il a dit: une au palais pour assurer le prélèvement indolore – indolore? Vraiment? bon gag! – du greffon, l'autre pour endormir la gencive à «rhabiller». Deux heures. La bouche ouverte. Dix points (!) d'anesthésie en tout. Ou alors quatre dents qui vont tomber en cascade dans l'assiette, dans la rue, n'importe où et peut-être n'importe quand. C'est vite vu: la trouille de l'opération «bye-bye les dents» est tout aussi énorme que la trouille de la vraie opération, celle qui sauve ce qui peut l'être. Réflexion faite et trouille pour trouille, autant choisir l'option médicale et s'en remettre à une parfaite inconnue pour un labourage de palais suivi de près par un charcutage de gencive. Chouette perspective.

Le rendez-vous est pris. Ne pas peindre le diable sur la muraille. C'est quand même la dentiste du dentiste; elle est gentille et n'a sûrement pas mis de bombes à retardement sous la sorte de lit Grand Confort de sa salle d'op. Mais la trouille est là. Et qui grandit, grandit, grandit plus vite que les jours ne rallongent en ce mois de transition entre hiver et printemps à l'approche du D-Day.

La trouille devient panique inconfortable qui s'accompagne d'un sentiment de culpabilité presque pire. Rien d'autre à faire qu'à présenter des excuses au Bon Dieu par la Ligne Directe active 7/7 et 24/24. Des excuses? Pas de demandes? Oh que non, pas de demandes. Quand une frousse pareille s'installe, il faut avoir juste le brin de décence nécessaire pour ne plus rien oser demander. C'était l'esprit serein qu'il aurait fallu le faire, simplement pour que le Bon Dieu ne soit pas une fois de plus la solution d'ultime recours quand tout le reste de la situation

paraît perdu. Pardon, mille pardons pour la trouille et pour se sentir si coupable de douter de tout ce qu'on croit savoir parce que ça ressemble quand même à un flagrant délit de manque de foi. Pardon, Monsieur le Bon Dieu, mille pardons contrits et très penauds. Sauf que le Bon Dieu n'interprète rien. Il Sait, Il voit, même et surtout l'invisible. Il est Père au moins (!) aussi Aimant, Protecteur et Bienveillant que ne l'a été papa. Notre Père ne juge pas et n'interprète pas, ni la frousse ni rien. Et par la Ligne Directe, Il a l'infinie bonté d'envoyer ce mot: «La Coupe. Relis la Coupe.» Petite recherche et voilà Luc 22:42 et Matthieu 26:39. La Coupe. Pas envie d'y tremper les lèvres et peut-être même la crainte de devoir le faire. Jésus Lui-Même, dans tout ce qui a fait de Lui un Homme, a suggéré une sorte de changement de programme peu avant son arrestation. Lui-même n'avait pas forcément envie de subir ce qui l'attendait. Jésus pouvait-Il **douter** de l'Amour Infini et Bienveillant de son Père? Mille fois non, bien entendu. Craindre n'est donc pas synonyme de manque de foi, mais exprime plutôt l'humanité qui nous habite tout simplement. Très, très réconfortant. Tellement réconfortant qu'à quatre jours de l'opération, pouf! Trouille et culpabilité se lèvent comme une brume de septembre, comme par enchantement. Dieu Notre Père si incroyablement Bon s'en est chargé **sans aucun doute**.

C'est donc avec une sérénité aussi profonde qu'authentique que ces deux heures sont approchées et même vécues. Points d'anesthésie, prélèvement du greffon, pose dudit greffon se passent réellement sans la moindre douleur. De plus, le tout ne dure que 75 minutes parce que le greffon s'est comporté de manière inhabituellement docile. Y a des jours comme ça. Les inconforts imaginés restés dans l'imaginaire en sont définitivement chassés. L'Amour Infini du Père, la Bienveillance de sa Protection et son Indéfectible Présence sont inouïs une fois de plus. Pan dans les gencives, au tapis les sentiments négatifs!

Mille infinis Mercis, Seigneur Dieu Notre Père. Il n'y a vraiment que ça à dire. Mille Infinites Mercis. Pour tout.

Nous étions attendues [...]

TEXTE ET PHOTO PAR PIERRINE RAVIER

Tout commence à la fin de la messe de ce dimanche de juin 2022. Une messe animée par la Corolle. Ce sont toujours des messes qui sont vraies, simples, riches, très riches en amour. Chacun prie comme il le sent, pas de règle. Prières sincères qui viennent du fond des cœurs.

Comme je suis au fond de l'église (c'est la place que je préfère) je vois certains résidents de la Corolle qui se sont placés dans la nef. Vers la fin de la messe, une de ces personnes voit un des animateurs: il lui fait des signes. L'animateur, devant l'ambon, l'invite à venir le rejoindre. Il lui demande d'expliquer ce qu'il fait à la Corolle. Il raconte que chaque jour, il s'occupe à la cafeteria. Et là, l'animateur donne les horaires de l'endroit. Je comprends que ce lieu de rencontre est ouvert tous les jours, que nous pouvons profiter de partager un repas avec de la petite cuisine. SUPER. J'en parle à deux amies qui sont aussi contentes que moi et nous nous disons que nous allons profiter de cette occasion.

Puis, comme tout le monde, les préoccupations, une chose entraînant une autre, cette belle intention est un peu tombée dans l'oubli. C'était sans compter Nicole qui elle, n'oublie pas:

- Tu m'avais dit que nous pourrions aller dîner à la Corolle.
- Oui, c'est juste, j'avais oublié! Si nous y allions mercredi.

En fait, je ne savais pas vraiment où se trouve cette cafeteria. Nous nous donnons rendez-vous dans la chapelle d'Ecogia. Une prière avant le repas ne peut nous faire que du bien. Une idée bienvenue: ce jour-là il neige et pleut en même temps.

Nicole me rejoint. Nous prions, puis nous nous rendons à la cafeteria. Nous demandons à des passantes où la trouver. C'est avec beaucoup de gentillesse que nous sommes renseignées.



Arrivées devant la porte, elle est fermée. Une animatrice, Sandra, nous ouvre. Nous expliquons que nous venons pour le repas. C'est là que nous apprenons que cet endroit n'est pas ouvert au public. Pas grave, j'ai de quoi manger quelque chose à la maison. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Sandra nous invite à entrer et à partager le repas des personnes qui sont attablées. Cerise sur le gâteau, une table était mise pour deux personnes et n'était pas occupée [...]

Après le café, une animatrice nous a fait visiter les lieux de vie des résidents. Ce que j'ai trouvé magnifique: les résidents sont chez eux. Les animateurs viennent leur rendre visite.

Je reste convaincue que chaque jour, nous sommes attendus par une personne qui a besoin d'écoute, de compréhension même si parfois c'est incompréhensible. Peu importe. La question est « Qui nous attend? »

Ce que je sais: ce mercredi, nous étions attendues. Mais par Qui?

Le parachute de la coccinelle – Conte

PAR LUCETTE ROBYR

Pourquoi prend-elle un parachute, alors qu'elle sait voler, se demandaient les insectes alentour. Ils ne comprenaient pas du tout ce stratagème, du moment que ses ailes fonctionnaient.

Notre « bête à Bon Dieu » comme elle se nomme parfois, ne possédait pas de point sur sa tunique rouge. Déjà qu'elle ne pouvait grandir, elle, si petite, elle se sentait frustrée d'être différente de ses congénères qui en possédaient quatre, six, huit ou trois et cinq. Le mystère demeurerait entier.

Son idée un peu farfelue semblait à son avis plausible. Grâce à son parachute, sous le souffle du vent, elle monterait jusqu'au Ciel se plaindre au Bon Dieu. Lui peut faire quelque chose, puisqu'Il est tout puissant ! La pauvre coccinelle se morfondait en conjectures de toutes sortes, afin de trouver le moyen le plus sûr et le plus rapide pour atteindre le Créateur. Soulevé par le vent, le parachute monterait haut, très haut, pour arriver jusqu'aux nuages. Elle s'y accrocherait et monterait encore plus haut, pour enfin, si possible accéder à ce Dieu, qui après conversation, lui poserait sur ses ailes rouges des points noirs en suffisance. Puis elle redescendrait gentiment sur la Terre rejoindre sa famille de coléoptères. Voilà toutes ces pensées qui trottaient dans sa tête. La pauvre bête n'en dormait plus. Encore fallait-il trouver un parachute ! Avec ses pattes crochues, elle fabriqua des fils bien solides qu'elle colla avec sa salive et de la résine de sapin sur un carton plastifié, découvert on ne sait où. Les essais furent concluants. S'armant de courage, car le chemin serait long et certainement les obstacles nombreux, elle scrutait le ciel, le vent, l'inclinaison du soleil et d'éventuels nuages. Enfin, elle se décida. Un matin de printemps azuré bien ensoleillé, baigné d'une ferme brise, elle accrocha son parachute sous ses pattes et s'éleva légère comme une plume vers les hauteurs. Bien sûr, elle n'avertit personne et son plus grand bonheur enthousiasmait son plaisir de jouer enfin de la pleine liberté. Concentrée, elle observait le paysage qui s'éloignait, les prés, les

champs, les forêts devenir minuscules et les villes de petits points tachetés. La brise s'intensifiait emportant plus haut, toujours plus haut notre petite coccinelle. Il ne fallait pas avoir peur et surtout ne pas changer d'idée et réaliser quand même son rêve !



La confiance d'arriver au but la maintenait dans cette persévérance de joindre le Seigneur et de Lui parler. Bientôt, elle ne vit plus rien de la Terre, qu'une boule entourée de nuages. Un peu de bleu, un peu de jaune paraissaient parfois et taraudaient son imagination. Le parachute suivait sa route vers l'infini, ballotant à qui mieux mieux ce charmant « bagage ».

Enfin, après bien des lustres, elle arriva chez le Bon Dieu qui lui ouvrit grand les bras et l'accueillit en souriant : c'est gentil de venir me visiter ! As-tu accompli un beau voyage ? Viens t'asseoir à mes côtés ! A moitié étourdie par ce long périple et la beauté du lieu, elle posa son parachute et s'émerveilla tant, qu'elle finit par s'endormir. Pendant ce repos, le Seigneur, qui avait examiné la situation, ayant compris ce qu'elle désirait, dessina sur sa belle robe rouge à deux pans dix petits points noirs. Un peu beaucoup pour le frère coléoptère ! Mais sachant qu'il grandirait, les petits points noirs resteraient tels qu'ils étaient et ne nuiraient en rien à sa parure. Lorsque la « bête à Bon Dieu » se réveilla, elle n'en crut pas ses yeux d'avoir atteint son but et de se trouver face à son bienfaiteur, imposant, mais d'une douceur extrême. Elle allait bien Lui raconter son histoire et ce pourquoi elle était venue, mais le Seigneur lui mit le doigt sur la bouche et lui demanda de se regarder. La coccinelle obéit, mais ne comprit pas ce qui lui était arrivé. Elle s'observa de tous les côtés, s'étonna, regarda encore, éclata de rire tout en s'émerveillant. Son vœu exaucé, elle ne savait comment remercier le Seigneur. Elle sautait de joie, dansait, chantait, accomplissait mille tournolements et volées éclair au milieu des anges. La fête battait son plein et la coccinelle se plaisait

dans cet environnement lumineux, agréable et reposant.

Soudain, lui vint à l'esprit qu'il fallait redescendre sur la terre, rejoindre ses congénères. Quel dilemme! Le Bon Dieu lui laissa la liberté de son choix, sans l'influencer pour autant. Imaginant qu'ils l'attendraient tous, elle prit son parachute et

remerciant tous ses « amis », retourna vers la terre, se laissant tomber comme une pierre dans l'eau. Le voyage fut plus difficile et se rapprochant du lieu qu'elle avait quitté, elle atterrit sous le soleil couchant sur une jolie fleur qui ouvrit ses pétales pour qu'elle puisse dormir et rêver à ce jour inouï qu'elle avait souhaité avec tant d'impatience et de volonté.

Nos intendants sont partis

Les temps changent, la vie réserve des surprises! PAR LUCETTE ROBYR



Après 7 ans de service à la paroisse, comme concierge à 80% puis intendant à Versoix, Ecogia et Sainte-Rita, **Alain Riat** a quitté son poste le 28 février 23. Nous le regrettons beaucoup, tant il était apprécié pour sa gentillesse, son

amabilité et son travail très professionnel à l'église et aux alentours. Avec mille fleurs, nous lui souhaitons Bonne Chance pour l'avenir et Merci pour tout ce dévouement.

Fin décembre 2022, ce fut **Jean-Claude Vermot** qui nous quittait après plus de 30 ans au service de la communauté paroissiale: cuisinier, kermesse, intendance, préparation des goûters pour les enfants lors des Temps forts ou des après-midi de catéchisme et autres. Toujours discret, aimable et dévoué, on pouvait compter sur lui en toute occasion.

Un tout grand Merci pour son immense service à la paroisse et tous nos vœux pour les années futures.



Hommage! Un ange s'est envolé!

Voilà qu'en ce vendredi 10 février 2023, nous étions tous réunis pour assister à l'enterrement de **Catherine Alessi**, fervente catholique pratiquante, catéchiste pendant près de 30 ans auprès des enfants, amie bienveillante, à l'écoute de chacun. Dotée d'une belle philosophie de vie, elle savait par son humour, sa joie communicative, sa sagesse et surtout sa foi en Celui qui peut TOUT, nous rassurer, nous donner confiance et espérance. A son contact, tout paraissait plus simple. La rencontrer était un plaisir, surtout le dimanche à la messe dominicale accompagnée de ses deux petits-enfants Ethan et Naya. Sa foi rayonnait et cela se sentait à travers son intense dévotion à la Vierge Marie, son assiduité à la messe quotidienne et à la communion. Quel bel exemple nous a-t-elle donné tout au long de sa courte existence! (67 ans). Elle paraissait si jeune, malgré les souffrances de ces deux dernières années, si vaillante dans la douleur, si pleine d'espérance dans le futur. Femme généreuse et dynamique, dévouée et charmante, elle avait conquis tous les cœurs par son sourire et son immense gentillesse. Elle laisse un grand vide au sein de sa famille et de la communauté paroissiale. Puisse le Seigneur, dans son amour infini l'accueillir à bras ouverts et la récompenser. Au revoir Catherine et merci pour tout ce que tu nous as donné! Nous ne t'oublierons pas!



Vie paroissiale dans nos quatre communautés

Célébrations et messes dominicales des mois de mai et juin

Les **dimanches** à 10h30, messe à Saint-Loup Versoix

Les **samedis à 18h**, en rotation dans les églises de l'UP, messe anticipée du dimanche :

Mai	Juin
Samedi 6: Collex	Samedi 3: Bellevue
Samedi 13: Bellevue	Samedi 10: Collex
Samedi 20: Versoix	Samedi 17: Pregny
Samedi 27: Pregny	Samedi 24: Bellevue

Célébrations des mois de mai et juin

Jeudi 18 mai, Fête de l'Ascension, messe à 10h30 à Versoix

Dimanche 21 mai, Fête de la Sainte-Rita à Bellevue, messe à 10h30, repas sur inscription

Samedi 27 mai, Fête de Sainte-Pétronille, messe à 18h à Pregny

Dimanche 28 mai à 10h30, messe de la **Pentecôte** à Versoix

Dimanche 11 juin à 10h30 à Versoix, messe de la **Fête-Dieu** et clôture de l'année pastorale, repas canadien

Dimanche 18 juin, journée, Pèlerinage de l'UP Jura au sanctuaire de la **Bénite-Fontaine** à la Roche-sur-Foron – sur inscription

Samedi 24 juin à 18h à Bellevue, messe avec les jeunes et familles – moment de convivialité

Dimanche 25 juin, à 10h30, à Versoix, messe suivie de l'Assemblée Générale de la paroisse Saint-Loup-Sainte-Rita

Equipe pastorale Tél. 022 755 12 44
Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix
Abbé Joseph Hoï, curé modérateur
E-mail: joseph.hoi@cath-ge.ch
Jacques Sanou, diacre permanent
E-mail: sanou@bluewin.ch
Chantal Biedermann, responsable de la catéchèse
E-mail: chantal.biedermann@cath-ge.ch

CUP Conseil de l'Unité pastorale Jura
avec les représentants des paroisses et de l'équipe pastorale

Secrétariat de l'Unité pastorale Jura
Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix
Tél. 022 755 12 44 – Fax 022 755 61 04
Ouvert tous les matins de 8h à 11h30
Site internet: <http://www.up-jura.ch>
Sylvie Sansone Cartier, secrétaire générale
secretariat.versoix@cath-ge.ch
Monique Casanova, secrétaire; versoix@cath-ge.ch

Communautés et églises de l'UP Jura

- **Saint-Clément** – Collex-Bossy – Ch. des Chaumets – 1239 Collex – **IBAN** CH70 0900 0000 1201 3096 1
- **Saint-Loup** – Versoix – Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16 – 1290 Versoix – **IBAN** CH42 0900 0000 1455 1752 9
- **Sainte-Pétronille** – Pregny-Chambésy
Rte de Pregny 43 – 1292 Chambésy
IBAN CH86 0900 0000 1200 7286 1
- **Sainte-Rita** – Genthod-Bellevue
Ch. de la Chênaie 147 – 1293 Bellevue

L'Essentiel, Votre magazine paroissial
6 parutions annuelles
Abonnement annuel: Fr. 30.–
Abonnement de soutien: Fr. 40.– ou plus
UP Jura – Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16 – 1290 Versoix – Tél. 022 755 12 44

Comité de rédaction: M. le curé Joseph Hoï, EP, Lucette Robyr, Pierrine Ravier, Michel Dubois, Xavier Garcia, Astrid Bezençon, Jacques Robyr